The Guardian reconnaît la guerre économique des États-Unis contre Cuba

https://www.theguardian.com/commentisfree/2024/mar/26/joe-biden-cuba-policy

Kertin online 0.11 | Linguee | Diccionario ... | Inicio / Twitter | (1) Facebook | Vidoomy Media | Analytics | Recibidos (489) - luish... | Uptren

Print subscriptions | Sign in

Support the Guardian

Fund independent journalism with €10 per month

Support us →

News | Opinion | Sport | Culture | Lifestyle | More

The Guardian view | Columnists | Cartoons | Opinion videos | Letters

Opinion
US foreign policy

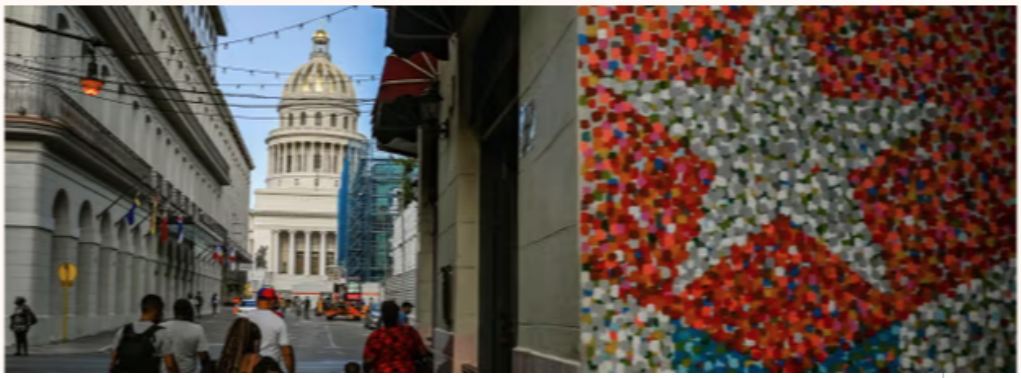
Obama opened a door between Cuba and the US. Why is Biden closing it again?

Bhaskar Sunkara

Tue 26 Mar 2024 11.05 CET

Share | 77

Despite his campaign promises, the president is mimicking Trump's approach to the island and fueling its economic misery



La Havane, 26 mars (RHC) Le journal britannique The Guardian fait référence mardi dans un article à l'incapacité du président américain Joseph Biden de remplir ses promesses électorales concernant Cuba et à son approche similaire à celle de son prédécesseur, Donald Trump (2017-2021).

Signé par Bhaskar Sunkara, le texte fait référence au fait que les deux présidents ont alimenté la misère économique de la nation caribéenne.

Il rappelle également que le 6 avril 1960, le diplomate américain Lester D. Mallory a rédigé un mémorandum dans lequel il préconisait un embargo "pour priver Cuba d'argent et de fournitures, pour abaisser les salaires monétaires et réels, pour provoquer la faim, le désespoir et le renversement du gouvernement".

L'article souligne que 64 ans plus tard, cette politique, définie par l'île comme un blocus, est toujours en vigueur, bien qu'elle n'ait pas atteint son objectif déclaré : le renversement de la révolution.

Néanmoins, elle a alimenté des années de désespoir et de colère justifiée, et même l'ancien président Barack Obama l'a reconnu au cours de son second mandat.

Le journaliste affirme que lors de la visite historique à La Havane en 2016, l'ancien président a déclaré l'objectif de son arrivée à La Havane : "enterrer le dernier vestige de la guerre froide dans les Amériques" et "tendre la main de l'amitié au peuple cubain".

M. Sunkara, président de The Nation, éditeur fondateur de Jacobin et auteur de The Socialist Manifesto : The Case for Radical Politics in an Era of Extreme Inequality, a également noté que l'administration Obama avait alors évolué dans cette direction.

Il a noté qu'à ce stade, les restrictions américaines sur les voyages et les envois de fonds ont été assouplies et les ambassades des deux pays à La Havane et à Washington DC ont été rouvertes.

En outre, Cuba a été retiré de la liste des États soutenant le terrorisme et a pu faire des affaires avec les banques américaines, qui sont considérées comme l'épine dorsale du système financier mondial.

"Le plus long régime de sanctions de l'histoire n'a pas été complètement démantelé, mais les progrès ont été immenses et les travailleurs cubains en ont vu les bénéfices presque immédiatement", a-t-il soutenu.

Mais l'élection surprise de Donald Trump a changé la donne, car, influencé par des politiciens cubano-américains comme Marco Rubio et "un lobby bruyant à Miami", il a réimposé des restrictions sur les voyages et interdit les transactions avec les entreprises publiques qui constituent l'essentiel de l'économie cubaine.

De l'avis de l'auteur, les États-Unis ont une dette envers le peuple cubain pour ses décennies de guerre économique et, à tout le moins, le président Biden devrait tenir ses promesses de campagne et retirer immédiatement la désignation de Cuba comme État soutenant le terrorisme. (Source : Prensa Latina)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/350662-the-guardian-reconnait-la-guerre-economique-des-etats-unis-contre-cuba

RADIO HABANA CUBA

Radio Habana Cuba